



Michèle Marchand

2 langues

Article Discussion

Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

Pour les articles homonymes, voir *Marchand*.

Michèle Marchand, dite **Mimi Marchand** ou simplement **Mimi**, née le 24 mars 1947, est une *communicante*, *femme d'affaires* et *conseillère en image française*.

À la tête de plusieurs entreprises de *paparazzi*, dont Bestimage, elle travaille depuis le début des années 1990 pour de nombreux titres de presse dont *Gala*, *Paris Match*, *Public*, *Closer* et *Voici*, ainsi que pour des personnalités dont elle gère l'image.

Plusieurs enquêtes mettent en lumière ses méthodes professionnelles, ses pratiques douteuses et les liens complexes entre la presse people, le monde politique et les affaires judiciaires en France, dont elle est parfois la figure centrale de ces interconnexions.

Plusieurs fois condamnée par la justice, elle est *mise en examen* depuis 2021 pour « *subornation de témoin* » et « *association de malfaiteurs* » dans l'*affaire de la fausse rétractation* de *Ziad Takieddine* concernant ses témoignages dans l'*affaire Sarkozy-Kadhafi*.

Biographie

[modifier | modifier le code]

Origines et entrepreneuriat

[modifier | modifier le code]

Michèle Marchand est née le 24 mars 1947^[réf. nécessaire]. Elle est la fille unique d'un couple de coiffeurs de *Vincennes*¹, anciens résistants communistes. À 16 ans, elle fugue, se marie, tombe enceinte avant sa majorité et a deux enfants. Elle quitte son conjoint, reprend des études de mathématiques et commence à travailler chez un *équipementier* automobile puis dans des garages parisiens ouverts jour et nuit où elle tient la caisse et découvre le monde de la nuit (stars, policiers et voyous)². Dans les années 1970, elle achète deux garages.

Michèle Marchand

Une illustration sous licence libre serait la bienvenue

Biographie

Naissance	24 mars 1947 (79 ans) Vincennes
Surnom	Mimi Marchand
Nationalité	française
Activités	Journaliste, femme d'affaires
Conjoint	Jean-François Ablondi (d) (depuis 2015)

Autres informations

A travaillé pour	Gala Closer Public Paris Match Voici
Condamnée pour	Trafic de stupéfiants (1998), chantage (2025)

modifier - modifier le code - modifier Wikidata



Dans les années 1980, elle part aux États-Unis, où elle rénove des maisons puis crée un commerce automobile, récupérant des voitures françaises à la casse, les transférant outre-Atlantique où elle les répare avant de les revendre, ce qui lui vaut un certain succès². Deux de ses anciens maris ont fait de la prison². Elle a aussi travaillé en 1981 dans une revue *L'Amateur d'armes*³ où une histoire de falsification de chèques et d'émission de chèques sans provision la conduit en prison⁴. Elle fait également de la [détention provisoire](#) pour chèques volés, faux en écriture et écope notamment de trois ans de [prison avec sursis](#) pour avoir transporté 500 kg de cannabis⁵ en compagnie de son mari, le braqueur Maurice Demagny⁴. Elle est également responsable d'établissements de nuit à Paris dans les années 1990, [rue Washington](#), [rue de Ponthieu](#) et [porte Maillot](#) (notamment *Le Cirque* et *Le Memories*), certains s'affichant pour lesbiennes^{6,7,8}.

Presse *people* et procès [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Elle rejoint [Voici](#) en 1996 en tant que « pigiste internalisée ». Elle se rend vite indispensable (constituant un dossier sur chaque célébrité²), et va jusqu'à fournir « 90 % des sujets français » selon d'anciens membres de la rédaction⁷.

Après un procès perdu par *Voici*, Mimi Marchand ayant, à tort, révélé une rencontre avec l'un des gardes du corps de [Diana](#) avant son accident, elle quitte le magazine en 1998 et crée dans un immeuble voisin la société Shadow & Co, qui continue de fournir de nombreux *scoops* à *Voici*. En 2003, elle est placée en détention provisoire dans le cadre d'une enquête portant sur des doubles facturations sur une même information, polémique qui implique de nombreuses célébrités de l'époque, par exemple pour des sujets posés. Elle est relaxée en 2008. Entre-temps, elle a créé une nouvelle agence, travaillant notamment avec son compagnon, un homme des [RG](#) (avec qui elle s'est mariée en 2015) ou encore [Laurence Pieau](#). Elle est à l'origine de la photographie de [Ségolène Royal](#) en maillot de bain, prise à l'été 2006, alors qu'elle est candidate à l'élection présidentielle ; Michèle Marchand rompt là la règle tacite voulant que la [presse people](#) ne s'attaque pas aux personnalités politiques².

Fin 2007, elle participe au lancement du site PurePeople ([Webedia](#)), premier site [pure player](#) d'informations consacrées aux [célébrités](#), notamment grâce au *scoop* de la liaison entre [Nicolas Sarkozy](#) et [Carla Bruni](#) et obtenant l'autorisation d'introduire un photographe au mariage de [Cécilia Sarkozy](#) et [Richard Attias](#). Le site est un succès, avec 20 millions de visiteurs à l'époque, privilégiant les belles photos aux scandales. L'influence et la notoriété de Michèle Marchand grandissent. En 2010, elle vend pour 500 000 € ses parts dans PurePeople, tout en restant prestataire extérieure². En 2011, elle crée [Bestimage](#), une des trois plus importantes agences françaises de photos de célébrités⁷ surnommée une « écurie de paparazzis »⁹.

Alors que le secteur de la presse *people* est en difficulté, Michèle Marchand poursuit son activité, fournissant une information clef en main, photos et textes compris. À [Monaco](#), elle obtient de réaliser les clichés de la [famille Grimaldi](#), gérant ensuite leur diffusion dans la presse écrite et internet².

Soupçonnée², elle se défend farouchement d'être à l'origine des révélations de [Closer](#) en janvier 2014 concernant la liaison supposée de [François Hollande](#) avec [Julie Gayet](#).

« Disposant d'un carnet d'adresses inégalé dans la profession », elle est une « source majeure d'un grand nombre de magazines » selon *L'Express*⁹ ou *Libération*¹⁰. « Familière du [Tout-Paris](#) », « la [Mata Hari](#) de la

presse *people* »¹⁰ comme on la surnomme, est à l'origine de la photo de [Zahia Dehar](#) en couverture de *Paris Match*, des fausses images volées de [Rachida Dati](#) accompagnée de [Vincent Lindon](#) publiées dans *Closer*, ou des premières photos du couple Hollande-Trierweiler à la plage⁹. Michèle Marchand dispose de nombreuses relations avec la sphère médiatique, qui sont également clientes de son agence Bestimage pour leur [conseil en image](#), comme [Marc-Olivier Fogiel](#), [Cyril Hanouna](#) et son émission *Touche pas à mon poste !*, [Stéphane Plaza](#)⁵.

Lourdement endettée et menacée par plusieurs procédures judiciaires, Michèle Marchand vend l'agence [Bestimage](#) à [Xavier Niel](#) en juin 2024¹¹.

Engagements politico-médiatiques [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Michèle Marchand a possédé la carte de grand donateur de l'[UMP](#). Soutien de [Nicolas Sarkozy](#), elle était assise au premier rang de certains de rassemblements de campagne de celui-ci jusqu'à la [primaire de 2016](#)².

Selon [François Hollande](#), elle « est responsable de la *peopolisation* de la vie politique »¹².

En 2017, elle est l'une des communicantes de la campagne médiatique du couple [Brigitte](#) et [Emmanuel Macron](#) pour sa [campagne présidentielle](#)^{6, 2, 13}, après avoir été présentée au couple Macron par [Xavier Niel](#), au printemps 2016. Début juillet 2018, il lui aurait été proposé de s'occuper officiellement de la communication de la « Première dame »¹⁴, qui s'est liée d'amitié avec elle¹⁵. Cependant, elle aurait été écartée à la suite de la publication de *Mimi*, la biographie qui lui a été consacrée^{16, 17}.

En juillet 2018, la dirigeante de Bestimage porte plainte contre le magazine *Le Point* et *Le Canard enchaîné* pour avoir diffusé une photo d'elle derrière le bureau présidentiel faisant le « V de la victoire »¹⁸.

Vie privée [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Anciennement mariée à un gangster surnommé Hafed, puis au braqueur Maurice Demagny rencontré pendant sa détention à la [maison d'arrêt de Fleury-Mérogis](#)^{4, 2}, elle a pour conjoint, depuis 2015, un ancien commandant de police à l'Office central pour la répression du faux-monnayage, qui dirige la société Chouet'press, raison sociale de l'agence [Bestimage](#)⁷.

Controverses [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Falsifications [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Michèle Marchand est accusée ou soupçonnée d'avoir fabriqué de faux documents dans plusieurs affaires et d'usage de faux, notamment un faux certificat de mariage de [Vincent Lindon](#) et [Caroline de Monaco](#), et une interview inventée du garde du corps de [Lady Di](#). Elle nie les faits reprochés¹⁹.

Affaire Elite Model Management [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Elle joue un rôle trouble dans la défense de l'agence [Elite Model Management](#) et de [Gérald Marie](#), accusés d'exploiter sexuellement de jeunes mannequins^{19,20}.

Affaire Benalla [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Plusieurs liens sont établis entre Michèle Marchand et [Alexandre Benalla](#) dans le contexte de l'[affaire Benalla](#).

Michèle Marchand aurait hébergé Alexandre Benalla au plus fort du scandale en juillet 2018^{21,22}. Il affirme avoir séjourné chez elle « une semaine », bien qu'elle ne reconnaisse que deux nuits d'hébergement « dans l'appartement d'un ami »²². Selon le témoignage de Chokri Wakrim, il aurait aidé Benalla à « transporter ses affaires » dans un appartement qu'elle aurait mis à sa disposition²³. Elle lui aurait également prêté plusieurs voitures, notamment une camionnette à vitres teintées, habituellement utilisée par les paparazzis, appartenant à Bestimage. Elle admet avoir prêté sa « voiture personnelle deux ou trois fois fin juillet », mais nie avoir prêté la camionnette de paparazzi. Benalla affirme aussi qu'elle lui aurait proposé de l'argent, qu'il dit avoir refusé²².

Ces liens soulèvent des questions sur le rôle de Michèle Marchand, qui est présentée comme une proche du couple Macron et gère leur image depuis l'été 2017²². Son implication dans l'affaire Benalla reste encore à préciser, mais ces révélations mettent en lumière les relations complexes entre les différents acteurs proches du pouvoir²⁴.

Censures d'informations [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La communicante mobilise son réseau pour interférer sur la sortie d'une biographie la concernant, écrite par les journalistes Jean-Michel Décugis, Marc Leplongeon et Pauline Guéna. Celle-ci redoute l'impact de la sortie de ce livre dans les médias. [Karine Le Marchand](#) intervient pour elle auprès de la direction du groupe M6⁵.

Mimi Marchand œuvre à limiter l'impact de nuisance que peut porter la presse sur l'image de ses clients. Comme les révélations de *Médiapart* — négligées par le reste de la presse — sur l'affaire [Richard Orlinski](#)²⁵.

Filatures et paparazzade controversées [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À l'été 2023, la relation de la présentatrice [Anne-Élisabeth Lemoine](#) avec l'humoriste [Bertrand Chamero](#)y est rendue publique dans *Voici*, provoquant la colère des intéressés. Plusieurs rumeurs imputent la responsabilité des images à Mimi Marchand, qui dément cette information. En mai 2024, *Mediapart* rapporte que de nouveaux clichés « exclusifs » du couple sont proposés à la vente à « prix spécial », à condition que le nom de [Bestimage](#) n'apparaisse jamais⁵.

Le 13 mars 2024, devant le commissariat central de Paris du 3^e arrondissement de Paris, un photographe en lien avec Bestimage capture des photos d'une plaignante — ayant requis l'anonymat dans les médias — contre l'animateur [Stéphane Plaza](#), accusé de violences conjugales par plusieurs femmes. Les clichés ne

correspondent pas à l'une des plaignantes, mais interrogent sur l'intérêt de ces photos pour Mimi Marchand, qui a pour client Stéphane Plaza⁵.

Poursuites judiciaires [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Mimi Marchand, figure controversée de la presse people française, est impliquée dans plusieurs affaires judiciaires. Elle a été plusieurs fois condamnée par la justice, et a effectué plusieurs peines de prison.

Émissions et usages de chèques sans provision [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En 1986, elle est condamnée à six mois de prison pour « émission de chèques sans provision, falsification et usage ». En appel en 1989, elle est relaxée de la charge de falsification, avec une peine ramenée à quatre mois avec sursis¹⁹. Cette condamnation pour délit financier l'a conduite en prison pour la première fois^{1,5}.

Complicité de trafic de drogue [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Au milieu des années 1990, elle a été arrêtée au volant d'une fourgonnette transportant 500 kg de cannabis en provenance du Maroc. Elle était en compagnie de son mari, le braqueur Maurice Demagny. Tandis que ce dernier était condamné à six ans de prison pour trafic de stupéfiants, Michèle Marchand est condamnée en 1998 à trois ans avec sursis^{1,26}.

Affaire de la fausse rétractation de Zied Takieddine [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette section est liée à une ou plusieurs [affaires judiciaires en cours](#) (juin 2021).

Le texte peut changer fréquemment, n'est peut-être pas à jour et peut manquer de recul. [N'hésitez pas](#) à participer à l'écriture de synthèse de manière neutre et objective, en [citant vos sources](#). N'oubliez pas que, dans nombre de systèmes judiciaires, toute [personne physique](#) ou [morale](#) est [présumée innocente](#) tant que sa culpabilité n'a pas été légalement établie.

Le 5 juin 2021, Michèle Marchand est placée en [garde à vue](#), puis [mise en examen](#) avec quatre autres personnes pour « [subornation de témoin](#) [et] [association de malfaiteurs](#) en vue de commettre une escroquerie en bande organisée » dans l'[affaire de la fausse rétractation](#) de [Ziad Takieddine](#) concernant ses témoignages dans l'[affaire Sarkozy-Kadhafi](#), sur le financement libyen de la campagne présidentielle de [Nicolas Sarkozy](#) en 2007^{27,28}.

Le 18 juin suivant, elle est placée en détention provisoire pour non-respect du contrôle judiciaire imposé lors de sa mise en examen^{29,30,31}. Elle est relâchée le 21 juillet³².

Affaire d'extorsion de fonds à Karine Le Marchand [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette section est liée à une ou plusieurs [affaires judiciaires en cours](#) (août 2021).

Le texte peut changer fréquemment, n'est peut-être pas à jour et peut manquer de recul. [N'hésitez pas](#) à participer à l'écriture de synthèse de manière neutre et objective, en [citant vos sources](#). N'oubliez pas

1. ↑ ^{a b et c} « VIDEO. Reine de la nuit puis des paparazzis, de la case prison au bureau d'Emmanuel Macron... "Complément d'enquête" revient sur le parcours tumultueux de "Mimi" Marchand [archive] » , sur *Franceinfo*, 13 janvier 2022 (consulté le 16 juillet 2024).
2. ↑ ^{a b c d e f g h i j et k} Sophie des Déserts, « Mimi les bons tuyaux », *Vanity Fair*, n° 45, avril 2017, p. 80-89 (*lire en ligne* [archive]) (archive : « Mimi les bons tuyaux [archive] », sur *Lapressemagazine.fr*), Sophie des Déserts, « Enquête : Qui est vraiment Mimi Marchand, la reine des paparazzi et papesse de la presse people ? [archive] », sur *Vanity Fair*, 4 juin 2021.
3. ↑ « L'Amateur d'armes - Périodique - Ressources de la Bibliothèque nationale de France [archive] », sur *data.bnf.fr* (consulté le 25 octobre 2018).
4. ↑ ^{a b et c} J.-M. Th., « Mimi-m'a-dit, la marchande de Macron », *Le Canard enchaîné*, n° 1367, 17 octobre 2018, p. 8.
5. ↑ ^{a b c d e f et g} Antton Rouget, « Les basses œuvres de Mimi Marchand avec les people : révélations sur un système au bord du précipice [archive] » , sur *Mediapart*, 9 mai 2024 (consulté le 16 juillet 2024).
6. ↑ ^{a et b} « Derrière Brigitte et Emmanuel Macron, "Mimi" Marchand, reine de la presse people », *L'Express*, 24 mars 2017 (*lire en ligne* [archive], consulté le 6 avril 2017).
7. ↑ ^{a b c et d} Marion Van Renterghem, « Michèle Marchand, la Mimi des paparazzi [archive] », *Le Monde*, 21 février 2014 (consulté le 21 février 2014).
8. ↑ Philippe Ridet, « Elle est comme ça... Mimi Marchand » [archive] », *M, le magazine du Monde*, semaine du 27 octobre 2018, p. 32.
9. ↑ ^{a b et c} Renaud Revel, « Closer côté cuisines », *L'Express*, Groupe Express-Roularta, n° 3266, 5 février 2014, p. 80 à 83 (ISSN 0014-5270).
10. ↑ ^{a et b} Isabelle Hanne, « Paparazzis : comment mitonner un bon ragot » [archive], 10 novembre 2009 périodique=*libération*.
11. ↑ Antton Rouget, « Le milliardaire Xavier Niel vole au secours de Mimi Marchand [archive] », *Mediapart*, 12 juin 2024 (consulté le 12 juin 2024).
12. ↑ Cyril Simon, « De Fresnes à l'Élysée : la biographie sulfureuse de Mimi Marchand [archive] » , *Le Parisien*, 11 octobre 2018 (consulté le 1^{er} mai 2024)
13. ↑ « De puissants relais dans les médias et les milieux culturels », *Le Figaro Magazine*, semaine du 23 juin 2017, page 52.
14. ↑ Renaud Lecadre, « "Mimi" Marchand, première dame des paparazzis » [archive] », *Libération*, 6 juillet 2018.
15. ↑ Émilie Lanez, « « Mimi » Marchand, la reine des paparazzis, au cœur du pouvoir [archive] » , *Le Point*, 7 mai 2018.
16. ↑ Thomas Mahler, « EXCLUSIF. Le livre sur Mimi Marchand qui fait trembler l'Élysée [archive] », *Le Point*, 10 octobre 2018.
17. ↑ Renaud Lecadre, « Écartée par l'Élysée, 'Mimi' sort du champ [archive] », *Libération*, 17 octobre 2018.
18. ↑ Éléonore Eschemann, « Michèle Marchand (Bestimage) dépose une plainte contre Le Point et Le Canard », *Média +*, 9 juillet 2018 (*lire en ligne* [archive])
19. ↑ ^{a b et c} Philippe Berry, « Le rôle trouble de Mimi Marchand pour défendre Elite et Gérard Marie [archive] » , sur *20 Minutes*, 14 octobre 2021 (consulté le 16 juillet 2024).
20. ↑ *Les Méthodes choc des paparazzi*, diffusé sur Canal+ dans *Spécial Investigation*.
21. ↑ « Affaire Benalla : Michèle Marchand, proche du couple Macron, aurait logé Alexandre Benalla à l'été 2018, selon Envoyé Spécial [archive] » , sur *Franceinfo*, 20 juin 2019 (consulté le 16 juillet 2024).
22. ↑ ^{a b c et d} Etienne Jacob, « «Mimi» Marchand, proche du couple Macron, aurait hébergé Alexandre Benalla [archive] » , *Le Figaro*, 20 juin 2019 (consulté le 16 juillet 2024).
23. ↑ « VIDEO. Affaire Benalla : Michèle Marchand, proche du couple présidentiel, a-t-elle hébergé l'ancien conseiller de l'Elysée ? [archive] » , sur *Franceinfo*, 21 juin 2019 (consulté le 16 juillet 2024).
24. ↑ Ellen Salvi, « Mimi Marchand, une femme au cœur du pouvoir [archive] » , sur *Mediapart*, 19 juin 2021 (consulté le 16 juillet 2024).

- [Portail des entreprises](#)

[Portail de la France](#)

--	--